Sylvie Denoix, Hélène Renel (éds.)
Atlas des mondes musulmans médiévaux

Paris, CNRS Éditions, 2022, 382 p.
ISBN : 9782271139498

Mots-clés : Atlas, Islam médiéval, monde musulman, Orient, Maghreb

Keywords: Atlas, Medieval Islam, Muslim World, East, Maghreb

L'*Atlas des mondes musulmans médiévaux*, publié sous la direction de Sylvie Denoix et Hélène Renel, est le fruit d'un long travail réalisé par une équipe multidisciplinaire composée de cinquante-cinq chercheurs dans le cadre de l'équipe Islam médiéval de l'UMR 8167 Orient-Méditerranée (CNRS). Cet ouvrage de grand format (A4 paysage), propose de parcourir les neuf premiers siècles de l'histoire de l'Islam en se focalisant sur les aspects politiques, militaires, économiques, urbains, culturels et religieux, autrement dit une histoire globale inspirée des grands thèmes développés par l'historiographie récente. Il se présente comme un recueil de textes, de cartes et de plans, marqué par un système graphique très élaboré, par une reproduction de cartes anciennes et par un recours aux éléments de l'infrastructure urbaine médiévale en place pour élaborer les plans de villes. Le choix en matière de polices de caractères, de palettes de couleurs, de dessins et de pictogrammes a sans doute rendu les cartes et les plans plus lisibles et facilement interprétables. Ce travail de synthèse est riche de près de cent quatre-vingt-quinze cartes de pays et de villes, treize mappemondes et cent quarante-six autres illustrations (images, dessins, plans) représentant les structures urbaines et les ouvrages de défense, les activités artisanales et commerciales, les manuscrits, les monnaies, les lieux de dévotion et de transmission du savoir, des institutions soufies ainsi que des pratiques funéraires. Chaque texte élaboré et équilibré est accompagné d'une carte ou d'un plan ou d'une image, tenant le plus souvent sur double page. Les cartes sont de divers formats et de différentes échelles allant du 1/200e au 1/2000e.

Bien que les atlas de l'Islam constituent un genre d'ouvrages relativement bien représentés, L'*Atlas des mondes musulmans médiévaux* se différencie de ses prédécesseurs par des présentations réalisées par de nombreux spécialistes et la qualité du système graphique pour cartographier les processus dynamiques. L'introduction (p. 8-11) commence par clarifier l'usage de la formule « mondes musulmans » au lieu de « monde musulman » au singulier ou de « Islam » ou « Pays d'Islam », un choix qui – comme il est souligné – pourrait être perçu comme provocateur. Cet usage a été justifié par la diversité socioculturelle des territoires gouvernés par les dynasties musulmanes durant la période sur laquelle porte cet atlas, soit de l'Antiquité tardive à l'expansion ottomane (viie-xve siècle). Cependant, ce terme adopté dans le titre est quasiment inexistant dans le corps de l'ouvrage, car les auteurs se contentent d'employer des expressions telles que « le monde musulman », « l'Islam » et « les pays d'Islam ».

Outre l'introduction dans laquelle sont expliqués les motifs et les méthodes du travail, cet atlas contient sept chapitres et des annexes. Le premier chapitre (p. 13-43), dirigé par Jean-Charles Ducène, Yann Dejugnat et Emmanuelle Tixier du Mesnil, dresse un tableau des représentations et des discours produits sur le monde habité à l'époque, mettant en exergue la connaissance et les représentations des musulmans des territoires alentours et lointains. C'est à travers la lecture des ouvrages géographiques que les auteurs de ce chapitre montrent le rôle joué par l'Islam médiéval dans la production des savoirs cartographique et géographique ainsi que dans l'organisation des territoires musulmans en grands ensembles régionaux. Est mise en exergue la continuité des représentations antiques et médiévales du monde connu, qui le partagent en trois entités, l'Asie, l'Europe et l'Afrique. Cependant, cette représentation du monde évolue à partir du xe siècle. Des mappemondes et des passages tirés d'ouvrages géographiques ou de récits de voyages (ceux d'al-Khawārizmī, Ibn Ḥawqal, Ibn Faḍlān, Aḥmad al-Rāzī, al-Idrīsī, Ibn Jubayr, Rashīd al-Dīn, Ibn Baṭṭūṭa, al-'Umarī, al-Qazwīnī) sont rapportés, suivis par quelques textes géographiques occidentaux et chinois et des mappemondes de la fin du Moyen Âge (ceux de l'Atlas catalan et de Mao Kun).

La dynamique des mondes musulmans est au cœur du second chapitre, élaboré sous la responsabilité de Sylvie Denoix et Vanessa Van Renterghem (p. 45-105). L'histoire de l'Islam du viie au xvie siècle est mise en lumière, en particulier l'avènement de la nouvelle religion, en insistant sur le renouvellement historiographique sous l'impulsion de l'archéologie et de l'épigraphie. Il s'agit de l'histoire des entités politiques et des conquêtes, des religions et des langues présentes en terres d'Islam, de l'islamisation et des transformations socio-culturelles depuis les premiers temps de l'islam. La conquête de l'Anatolie et l'expansion ottomane complètent ce long chapitre, focalisé sur l'Islam d'Orient.

Le troisième chapitre (p. 107-163), dirigé par Mathieu Eychenne, a pour vocation de donner une

BCAI 37 (2023) Sylvie Denoix, Hélène Renel (éds.): Atlas des mondes musulmans médiévaux, recensé par Allaoua Amara
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

histoire urbaine de l'Islam médiéval, montrant que son historiographie a été renouvelée quant aux concepts développés avant les années 1960-1970, comme celui de « ville islamique ». Après une introduction générale sur l'évolution urbaine des villes de l'Islam d'après Jean-Claude Garcin, cette présentation est centrée sur les principales cités d'Orient (Fusṭāṭ-Le Caire, Sammara, Bagdad, Merv, Ispahan, Delhi, Jérusalem, Damas, Alep), offrant aux lecteurs de beaux plans et images ; les ouvrages défensifs y tiennent une place notable. Les évolutions urbaine, économique et militaire d'un certain nombre de cités d'Islam d'Occident sont aussi évoquées : Cordoue, Kairouan, Palerme et Almeria.

Le quatrième chapitre (p. 165-215), sous la responsabilité de Maxime Durocher, rend compte de la géographie religieuse de l'Islam médiéval en insistant sur sa diversité et en cartographiant ses lieux de dévotion, ses réseaux de pèlerinage ainsi que ses réseaux savants. Les mosquées, les fondations pieuses soufies et les lieux de pèlerinages sont rapportés à travers plusieurs villes d'Islam d'Orient et d'Occident (Alep, Jérusalem, Bagdad, La Mecque, Zabid, Ghazni, Tlemcen, Fès, Damas, Konya, Chiraz…). Cependant, la production et la transmission des savoirs sont des questions peu traitées et certaines conclusions concernant les fondations religieuses ne font pas l'unanimité dans le milieu scientifique.

Le cinquième chapitre (p. 217-245), dirigé par Élodie Vigouroux, porte sur les activités commerciales et artisanales dans l'Islam médiéval à travers la mention des souks et des bazars dans le monde arabophone et les régions turcophones ainsi que persophones d'après les sources textuelles et les travaux archéologiques. Les fondouks et les quartiers marchands en al-Andalus, au Maghreb, en Arabie, Anatolie, Iran, Inde, Égypte et en Syrie sont évoqués avec des plans et des images. Enfin, le rôle économique du système de *waqf* est traité à travers les biens de la mosquée des Omeyyades de Damas et les zaouïas urbaines d'Anatolie.

Dominique Valérian a dirigé le sixième chapitre (p. 247-289), consacré aux pôles économiques et réseaux d'échanges, montrant, en particulier, la concentration des échanges dans l'Islam médiéval entre la ville et son arrière-pays proche. Cependant, un commerce à longue distance coexiste avec les provinces de l'Islam et les mondes extérieurs, contribuant à la création d'un vaste marché marqué par des évolutions notamment dans l'espace méditerranéen et l'océan indien. Sont particulièrement mis en relief les réseaux marchands dans l'Empire abbasside, les ports de la Méditerranée et de l'Océan indien, la littoralisation de l'espace islamique, la monnaie, le commerce avec les Mongols, l'Afrique subsaharienne, l'Afrique orientale, l'Europe méditerranéenne, l'Inde et la Chine. C'est le seul chapitre qui accorde une place notable à l'Islam d'Occident. Les itinéraires terrestres, maritimes et fluviaux ainsi que les cultures introduites et les produits échangés sont mentionnés. De belles cartes accompagnent cette évocation des routes commerciales.

Le dernier chapitre (p. 291-323), dirigé par Denise Aigle et Éva Collet, examine des enjeux géopolitiques internes et externes à travers l'évocation des conquêtes qui ont organisé les dynamiques des empires depuis Byzance et la Perse sassanide. Les rapports belliqueux internes et externes sont rapportés depuis les Croisades, mettant en exergue la fragmentation territoriale, l'organisation des confins avec les puissances voisines et surtout la disposition des ouvrages défensifs frontaliers aussi bien entre Byzance et l'Islam qu'entre les royaumes chrétiens de la péninsule Ibérique. Les relations diplomatiques des pays d'Islam avec les Byzantins, les Mongols et les principautés italiennes sont également décrites.

Un certain nombre d'outils de travail conclut cet atlas : un glossaire des termes utilisés dans l'ouvrage (6 p.), les sources et la bibliographie de chaque chapitre (19 p.), un index des noms de lieux (13 p.), une brève biographie de chaque contributeur (5 p.), la sémiologie et la transcription adoptées (2 p.) et enfin une table générale des cartes (3 p.).

Bien que toutes les régions de l'Islam médiéval soient traitées, l'atlas est en grande partie focalisé sur l'Islam d'Orient. Le Maghreb et al-Andalus ne tiennent qu'une place secondaire, ne comptant qu'un petit nombre de cartes et de plans. Nous remarquons, aussi, l'absence d'un strict équilibre entre les branches de l'islam, car l'atlas est centré sur les formations sunnites, les autres branches, en particulier l'ibaḍisme, ne sont quasiment pas représentées. Enfin, on peut noter quelques répétitions dans les chapitres dirigés par M. Eychenne et É. Vigouroux sur le concept de ville islamique, ou dans ceux dirigés respectivement par É. Vigouroux et D. Valérian sur l'organisation des fondouks dans les territoires musulmans.

En conclusion, cet atlas est un formidable outil de travail et très utile pour connaître l'histoire de l'Islam médiéval dans ses développements historiques des origines à la fin du XV^e^ siècle. Il s'adresse à toute personne cherchant à mieux comprendre les dynamiques politico-sociales et la définition des espaces de souverainetés politiques en terres d'Islam avant les temps modernes. Il vient compléter et renouveler les atlas historiques de l'Islam médiéval comme ceux de Hugh Kennedy (*An Historical Atlas of Islam*, Leyde-Boston-Cologne, Brill, 2002) et de Peter

BCAI 37 (2023) Sylvie Denoix, Hélène Renel (éds.): Atlas des mondes musulmans médiévaux, recensé par Allaoua Amara
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

Sluglett et Andew Currie (*Atlas of Islamic History*, London and New York, Routledge, 2014). On ne peut donc que se réjouir de ce travail collectif qui montre une histoire islamique globale où les aspects politico-militaires ne sont pas prégnants comme nous les trouvons dans d'autres atlas.

Allaoua Amara
Université Émir Abdelkader – Constantine

BCAI 37 (2023) Sylvie Denoix, Hélène Renel (éds.): Atlas des mondes musulmans médiévaux, recensé par Allaoua Amara
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net